

BELGIQUE - BELGIE		
P.P.		
BUREAU DE DÉPÔT		
5000 NAMUR 1		
P.P.	7	583

P 401154



Université de Paix asbl

De la prévention à la gestion positive des conflits

Trimestriel n°102

Mars - Avril - Mai 2008

S'interroger



Se former



Être acteur



SOMMAIRE

> ÉDITORIAL

3 2008 : Année internationale du dialogue interculturel

> REGARDS

4 Album 2007 de l'Université de Paix

> HORS FRONTIÈRES

7 Projet "Graines de médiateurs" en Algérie
par Philippe LESNE

> PRÉVENTION

10 Graines de médiateurs...
Développement des habiletés sociales en milieu préscolaire
par Cécile DENIS

> CAUSERIE

12 Entretien avec Kabala BWEBWE
propos recueillis par Christine CUVELIER

> NOUVELLES

16

> BOÎTE À OUTILS

17 Fiche d'activité reproductible : Le crocodile

> LIBRAIRIE

18 Outils pour les jeunes

> AGENDA

21



Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs

ÉDITORIAL

«L'attitude créatrice pour ceux qui vivent dans notre monde pluraliste, n'est ni l'écrasement de l'Autre, ni la capitulation devant lui, ni le scepticisme devant les idées, mais l'augmentation de la part de conscience de chacun vis-à-vis de l'Autre. Nous pouvons y tendre, notamment par une meilleure information concernant l'Autre et par la pratique du respect de la conscience de l'Autre». Ainsi parlait Dominique Pire en 1967. Le fondateur de l'Université de Paix avait la conviction que notre race, notre culture, notre religion, notre appartenance sociale ne nous donnent aucune supériorité. Cette prise de conscience est la condition même du dialogue qui a toujours été et qui reste la base de la réflexion et du travail de formation de notre institution.

2008 Année internationale du dialogue interculturel

Manfred Peters
Président du Conseil
d'administration



Dès lors, nous nous réjouissons que le Parlement européen ait décidé de faire de 2008 l'année internationale du dialogue interculturel. Il est vrai que le respect de l'histoire, de la culture et les traditions des Etats membres est inscrit dans le Traité sur l'Union Européenne, dont la devise est «Unie dans la diversité». Mais le dialogue interculturel va bien plus loin que les relations entre les Etats. La Belgique avec ses trois Communautés linguistiques, ses traditions locales, ses multiples religions, ses nombreux citoyens d'origine étrangère en est un bel exemple. Les derniers mois ont d'ailleurs montré que, dans notre pays, le dialogue interculturel n'est pas toujours facile, même si personne – à quelques extrémistes près – ne met en doute sa nécessité.

L'élargissement de l'Union européenne, associé à l'augmentation des flux migratoires, ainsi que la mondialisation ont multiplié à l'infini les contacts entre cultures, langues, religions, groupes ethniques et nationaux. Il s'en est suivi la nécessité vitale d'un dialogue plus profond et plus structuré. Et, voyons bien qu'un tel dialogue n'implique pas seulement les pouvoirs publics mais toute la société civile. Une Année européenne consacrée au dialogue interculturel permettra d'intensifier les actions déjà entreprises et de donner une plus grande visibilité à la démarche.

Les principaux objectifs de l'Année européenne peuvent se résumer comme suit :

- Encourager et favoriser le dialogue interculturel en tant qu'instrument destiné à acquérir une connaissance mutuelle et une meilleure compréhension des différentes cultures parmi les Etats membres et des différentes communautés vivant dans ces Etats, afin de construire une société plus ouverte et de créer des moyens de coexistence pacifique.
- Sensibiliser les citoyens européens, ainsi que ceux qui vivent sur les territoires de l'Union, à l'importance du développement d'une citoyenneté européenne inclusive qui soit ouverte au monde, respectueuse des diversités culturelles et fondée sur des valeurs communes.

Un budget de dix millions d'euros permettra de soutenir un certain nombre de projets rencontrant ces objectifs.

S'agissant de l'Université de Paix, il convient de rappeler l'important travail réalisé ces dernières années par le Conseil académique sur les relations entre musulmans et non-musulmans. Nombre de rencontres, réunissant des spécialistes de haut niveau, ont permis de débattre de problèmes spécifiques tels que l'image qu'ont les musulmans des non-musulmans et réciproquement, le rapport entre la charia et les lois civiles, l'intégrisme islamiste et le terrorisme, l'islam et les Droits de l'Homme, les valeurs fondamentales des cultures occidentales et musulmanes ou le dialogue interculturel et interreligieux. D'autres rencontres sont prévues en 2008. Voilà une belle contribution à l'Année internationale du dialogue interculturel.

REGARDS

Au moment de publier le rapport d'activités 2007 de l'Université de Paix ⁽¹⁾, nous avons eu envie de parcourir des événements qui ont marqué cette année. Une année riche et passionnante pour l'Université de Paix !

Voici en trois pages l'album 2007, suivi de perspectives et de projets de l'année...

Album 2007 de l'Université de Paix

Des jeux sans bleus



Au Centre Marcel Hicter (Domaine de La Marlagne), lors du congé de Carnaval, 19 enfants de 8 à 12 ans ont participé au stage «Des jeux sans bleus».

Comment coopérer tout en s'affirmant ? Tel a été le défi relevé par Yvan, Thomas, Quentin, Simon, Nicolas, Constance, Rémi, Adrien, Laurine, Emilien, Marie, Clothilde, Guillaume, Lena, Pablo, Manon, Camille, Lucas et Sébastien.

L'originalité de ce stage réside dans l'association d'activités coopératives, artistiques et physiques permettant à chaque enfant de prendre sa place dans le groupe et de s'affirmer en exprimant ses envies, ses besoins et ses inconforts.

La gestion de conflit, ça s'apprend tôt !

En septembre 2007 (et pour une durée de 2 années scolaires) a débuté le programme «Graines de médiateurs – Développement d'habiletés sociales» dans 24 classes de 3^e et 4^e primaires en Communauté française et ce, grâce au soutien de la Fondation Bernheim.

Autant de classes réparties dans 11 écoles primaires différentes, tous réseaux confondus : près de 250 enfants concernés.



www.universitedepaix.be

Le site de l'Université de Paix a été relooké :

- présentation renouvelée pour faciliter la navigation sur le site et vous aider à trouver rapidement l'information dont vous avez besoin ;
- mise en ligne de nouveaux services : commande d'ouvrages et inscription aux activités en ligne, mise à disposition d'outils d'animation, abonnement à notre e-news,...

Remise du Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels

Depuis 1997, l'Université de Paix propose une formation de longue durée permettant un apprentissage cohérent et complet, le Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels.

En 2007, une deuxième formation de longue durée, un Certificat en prévention et en gestion des conflits dans les groupes d'enfants et d'adolescents a été proposé.

Le vendredi 24 septembre 2007 à 19h, les candidats 2006-2007 au Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels, en présence des membres de l'équipe et des instances de l'Université de Paix ont reçu ce Certificat.

Ce fut aussi l'occasion d'accueillir les nouveaux candidats aux deux formations de longue durée : échange entre anciens et nouveaux candidats, rencontre avec les formateurs et coordinateurs,...



Sur la trace des berbères...



L'Université de Paix a proposé du 21 au 29 juillet 2007 une randonnée itinérante dans le Haut Atlas marocain, une aventure d'éducation à la paix par le voyage pour :

- partir à la découverte de soi, des autres
- découvrir une région du Maroc
- aller à la rencontre des enfants d'un autre pays et de leurs modes de vie
- partager des émotions et l'expérience d'un voyage différent.

Ils s'appellent Annaëlle, Anne, Carine, Etienne, Fanny, Fred, Gabriel, Henry, Isabelle, Janelle, Manuella, Paul, Sophie, Sophie & Sophie, Sylvie, Tobias, Tom. Ils sont partis à l'aventure sur les traces des berbères, loin de leurs habitudes, de leurs amis et pour certains de leur famille.

Ils viennent d'horizons différents. Ils participent à cette randonnée pour des raisons différentes. Mais, chez chacun d'eux, nous retrouvons l'envie de voyager autrement, d'être encore plus autonomes et responsables,...

Projet aphné

L'Université de Paix a été contactée par l'IFOR (International Fellowship of Reconciliation, Pays-Bas) afin de collaborer à la réalisation d'une recherche sur la prévention de la violence et l'éducation à la paix chez les enfants en école maternelle.

Cette étude est soutenue par la Commission européenne (Fonds Daphné) et s'étale sur 4 ans. Elle rassemble des chercheurs universitaires de pays européens, comme l'Allemagne, les Pays-Bas, la France, la Suède, la Pologne, l'Italie,...

En Belgique, le programme de «Graines de médiateurs – Développement des habiletés sociales» sera évalué dans les classes maternelles d'une école communale du Hainaut.



Journée Petite girafe deviendra grande



... organisée par le Service Petite Enfance de la ville, le 24 novembre à Lambersart (Lille). Le public, nombreux, rassemblait différents partenaires : enfants, parents, professionnels de la petite enfance.

Plus de 150 personnes ont participé aux ateliers de Cécile & Lysiane : «J'ai un nuage gris dans le cœur», «Comment apprendre aux enfants à parler des sentiments», «Développer la créativité».

En parallèle, Christine disposait d'un stand présentant outils et formations et répondait aux demandes diverses d'un public très intéressé.

Des formations proposées par la ville de Lambersart avec des formateurs de l'Université de Paix auront lieu en mars et avril 2008.

Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels

... à la demande de l'asbl les 3 Pommes –qui se mobilise pour offrir aux jeunes placés en maisons d'accueil des occasions multiples de découvrir leurs compétences et qualités dans des activités (multimédia) ou des voyages .

Cette formation de longue durée (9 sessions étalées sur 12 mois) est réalisée pour les 13 membres de l'équipe de cette association.



Mille mercis !

L'Université de Paix remercie toutes celles et tous ceux qui lui accordent l'aide précieuse de leur générosité.

Pour essayer davantage ses pratiques en prévention et en gestion non-violente des conflits auprès des jeunes, l'Université de Paix a besoin d'argent.

Notre souhait est de pouvoir proposer année après année l'accès de nos activités et services aux personnes les moins favorisées. L'Université de Paix a donc créé des bourses de formation.

Avec vos dons, cotisations et adhésions à notre périodique trimestriel, vous aidez concrètement l'Université de Paix à financer ces bourses de formation, à mettre à disposition des outils pédagogiques d'information et de formation.

Parce qu'on peut agir et faire la différence...
Faites un don au 523-0801776-49

Encore merci à tous d'être au rendez-vous !



(1) Vous en découvrez plus dans notre rapport annuel d'activités 2007 publié sur www.universitedepaix.be dès le mois de mai prochain. Vous y trouverez un aperçu du travail global de l'Université de Paix ainsi que des réalisations spécifiques à 2007.

HORS FRONTIÈRES

Il y a maintenant deux ans, nous dessinons les premiers contours du projet de formation *Graines de médiateurs* en Algérie ⁽¹⁾. Nous vous communiquons nos premières impressions dans les trimestriels n°97 et n°98 ⁽²⁾.

Nous vous proposons aujourd'hui, par ces quelques lignes de dresser un premier bilan; un regard dans le rétroviseur, un autre tourné vers l'avenir.

Un peu comme une balle que l'on lance et qui rebondit, ce projet nous a souvent surpris.

Projet "Graines de médiateurs" en Algérie



Notre premier étonnement fut certainement la création du lien entre l'Université de Paix et le CISP ⁽³⁾ en Algérie.

Nous nous sommes longtemps demandé comment Evelyne Chevalier, coordinatrice, nous avait débusqué. Certaines graines peuvent, portées par le vent, parcourir de longues distances.

A l'heure où nous préparons le 10ème anniversaire du Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels, j'ai plaisir à vous raconter cette histoire.

En 2003, une des participantes de la sixième édition, Florence Buynzene, se rendait en Algérie pour un projet de développement. C'est sans doute à ce moment que fut prononcé pour la première

fois le nom de l'Université de Paix là-bas. Elle parla en effet de notre institution aux responsables du CISP et de la possibilité de mettre en place un programme de formation autour de la thématique des conflits.

Trois ans plus tard, en juillet 2006, merci à toi Florence, nous découvriions ce fabuleux pays !

Fabuleux pays, peuple généreux, cela reste mon plus bel étonnement, qui se poursuit et se complète lors de chaque voyage.

L'Algérie est ma première expérience au Magreb. La seule connaissance que j'avais de ces contrées était celle que mon éducation, ma culture et les médias avaient pu ou voulu me donner. Force m'est de constater combien mes représentations étaient loin de la réalité rencontrée et mes peurs, construites jours après jours devant mon poste de télé ou face aux gros titres des journaux, injustifiées.

La crainte des attentats, les dérives tantôt des Islamistes, tantôt d'un pouvoir corrompu depuis des décennies, le rejet et l'abandon du peuple Kabyle, la pauvreté du peuple d'un des pays les plus riches de l'Afrique, rien de tout cela ne pourra m'enlever le positif des nombreux liens que nous avons tissés là-bas.

Dernier étonnement, et pas des moindres...

Qui pensait dans l'équipe de l'Université de Paix en 2006, que le projet Graines de médiateurs

traverserait la Méditerranée ? Que les premiers formateurs Algériens prendraient notre relais dès 2008 ? Car c'est bien là que nous en sommes !

L'objectif initial était de créer une équipe de formateurs relais, issus des associations de Si Mustafa et de Tizi Ouzou, qui soient capables de transmettre le B. A. Ba de la méthode par «osmose», en pratiquant en compagnie de nouvelles recrues.

Parallèlement, dès mai 2007, s'est mis en place le projet de Bab El Oued. Une initiation de deux fois quatre jours du programme "Graines de médiateurs" a été donnée à un groupe d'enseignants et d'éducateurs de plusieurs écoles de ce quartier populaire d'Alger.

Dans le même temps, les premières formations en Kabylie ayant donné de

bons résultats et face aux grandes capacités et demandes des participants, l'objectif fut relevé pour nous conduire à la formation de formateurs au programme "Graines de médiateurs".

Fin janvier 2008, 15 personnes ont bouclé le second module de ce niveau et se préparent maintenant à remettre un travail de synthèse, regard sur leur pratique régulière d'animations à la gestion positive des conflits.

En mai et octobre 2008, une nouvelle étape sera franchie avec les premières formations données par les formateurs algériens, «fraîchement» certifiés ! Ils seront encore accompagnés puis supervisés par l'Université de Paix.

Aujourd'hui, la suite du projet est à l'étude. L'Europe doit statuer sur une demande de fonds effectuée par le CISP. Si le financement est accordé, de nouvelles formations seront réalisées sur un territoire élargi de la Kabylie et d'Alger entre 2009 et

2011. L'Université de Paix pour sa part poursuivra alors son travail de supervision puis d'inter-

vision avec les différentes équipes d'animations et de formations mises en place.

D'autres projets sont encore dans les cartons ou germent dans les têtes... comme par exemple l'accueil ici à Namur de formateurs algériens et responsables de projets (le président de la Ligue de Défense des Droits de l'Homme de Tizi Ouzou, Monsieur Ait Yahia nous a annoncé sa visite pour la fin du mois de mars) en vue d'échanger et approfondir nos pratiques et les liens qui nous unissent. Du fond du coeur, j'espère que nous sommes loin d'en avoir fini !



Pour conclure, je laisse la parole à Idir, le poète Kabyle qui dans sa reprise de San Fransisco (de Maxime le Forestier) nous dit :

*Tizi Ouzou élève
Des enfants fous de rêves
...
Tizi Ouzou se lève
Allant au bout de ses rêves
...
Tizi Ouzou se lève
Dans ses collines s'achève
Le rêve des fous
Qui veulent de nous
Que l'on oublie...*

Non Monsieur Idir, c'est promis, nous n'oublierons pas !
Et que l'aventure se poursuive... inshAllah !

**Philippe Lesne,
Formateur à l'Université de Paix**



(1) Pour rappel, l'Université de Paix collabore au projet «Citoyenneté et reconstruction du dialogue dans les régions de Kabylie et de Boumerdes». Ce projet est porté par le CISP en partenariat avec 3 associations algériennes : la Ligue de Défense des Droits de l'Homme de Tizi Ouzou, l'association AFAK de si Mustafa et la Ligue de Prévention et de Sauvegarde de la Jeunesse et de l'Enfance de Tizi Ouzou.

L'objectif de ce projet : renforcer les capacités d'intervention des personnes intermédiaires de la société civile, travaillant dans les domaines du dialogue, de la citoyenneté et du psychosocial (les animateurs, les enseignants, le personnel de l'aide et du soin, les personnes relais de la société civile, les relais,...). Une attention particulière est portée aux jeunes comme acteurs prioritaires de l'avenir du pays ainsi qu'aux familles isolées et démunies. C'est dans ce cadre que l'Université de Paix y propose des formations à la gestion positive des conflits et des sensibilisations au programme Graines de médiateurs.

(2) Vous pouvez découvrir ces articles dans la rubrique «Ressources» de notre site www.universitedepaix.be

(3) CISP - Comitato Internazionale per lo Sviluppo (Comité International pour le développement des Peuples) est une organisation non gouvernementale européenne née en 1982, dont le siège est à Rome, en Italie. Le CISP réalise, en collaboration avec ses partenaires locaux, des programmes humanitaires, de réhabilitation, de développement et de recherche appliquée dans environ 30 pays d'Afrique, d'Amérique latine, du Moyen Orient, de l'Asie et de l'Europe. Le CISP est présent en Algérie depuis 1984 et soutient des projets dans différents domaines : psychosocial, médical, gestion de l'environnement et de développement.

PRÉVENTION

Depuis sa diffusion en 1995, le programme de développement des habiletés sociales «Graines de médiateurs» ne cesse de faire parler de lui ⁽¹⁾. Il s'est taillé une place en tant qu'illustration privilégiée d'un programme d'éducation à la paix et à la citoyenneté et est devenu également synonyme de formation de qualité.

En 2005, un projet pilote en milieu préscolaire dans la commune de Grez Doiceau a vu le jour. Qu'en est-il ?

Graines de médiateurs... Développement des habiletés sociales en milieu préscolaire

“Si tu veux la paix, prépare-la.”

Depuis septembre 2005, cinq classes maternelles (tous réseaux confondus) de la commune de Grez-Doiceau bénéficient d'ateliers «Graines de médiateurs, Programme de développement d'habiletés sociales».

L'idée maîtresse de ce projet est, au fil des années :

- de poursuivre avec les mêmes 5 classes l'implantation et l'intégration de l'approche proposée dans ce programme «Graines de médiateurs».
- de former l'ensemble des équipes d'enseignants à ce type d'approche et de leur donner des outils concrets à mettre en place au sein de leur classe.
- de construire un modèle d'intervention commun pour gérer les conflits interpersonnels avec l'équipe-école.

Ici, le programme comprend trois volets.

Premier volet : Dès la 1^{ère} année maternelle, les tout-petits et les enseignants ont participé à une série de 9 séances d'activités, d'une heure chacune.

Deuxième volet : A ces ateliers dans les classes, se sont ajoutés des réunions de

soutien aux enseignants et des coaching afin de les préparer à intervenir auprès des enfants et à encourager chez ces derniers le développement d'habiletés sociales.

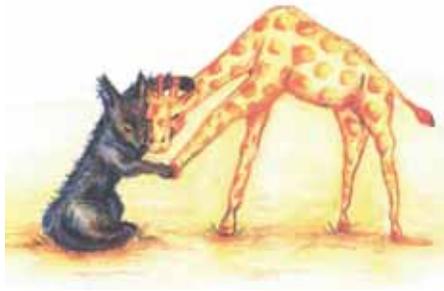
Afin d'être le plus cohérent possible, les accueillantes des garderies des écoles participent aussi aux ateliers. Ceci permet de constituer une équipe

soudée, ce qui favorise le dialogue et l'échange entre les différents acteurs socio-éducatifs.

Troisième volet : Deux réunions d'évaluation avec les directions d'école ont été organisées pour faire le bilan et la relance de la démarche à poursuivre l'année scolaire suivante.

Pour transmettre les habiletés sociales, différentes activités sont proposées en lien avec les objectifs à atteindre :

- savoir reconnaître, exprimer et gérer de façon adéquate ses émotions et celles d'autrui,
- communiquer et écouter l'autre,
- construire et vivre des relations chaleureuses et harmonieuses avec autrui,
- gérer d'une façon positive les conflits.



Il s'agit d'un travail sur la durée, respectant chacun.

En effet, les principes de ce programme de développement d'habiletés sociales «Graines de médiateurs» sont adaptés à chaque classe, en tenant compte de son contexte collectif, de ses ressources et des possibilités qu'offre son environnement.

Ce programme est adapté selon l'âge des enfants, selon le vécu du groupe-classe. Les activités peuvent donc varier d'une classe à l'autre, mais le programme est équilibré, varié et pro-actif ; se succèdent exercices à l'intérieur / à l'extérieur, jeux calmes / actifs, activités individuelles / collectives, en petit et en grand groupe,...

en veillant toujours à la sécurité et au bien-être des enfants.

Le programme «Graines de médiateurs» n'est pas une solution miracle à tous les problèmes sociaux, à tous les problèmes de violence,... Il offre aux enfants un environnement où grandir en toute liberté. Ce programme contribue à leur apprendre à être respectueux, généreux, bienveillant, reconnaissant, patient, authentique,... Il les incite au respect des différences, à la gestion positive des conflits et à la collaboration,...

Apprendre ces habiletés aux enfants, c'est leur offrir un «coffre d'outils» pour construire un monde en paix.

Cécile Denis,
Formatrice à l'Université de Paix



“

Madame Eliane – école Ste Elizabeth- apprécie beaucoup le fait que les formatrices (Julie et Cécile) apportent beaucoup de matériel concret.

Au départ, elle ne savait pas exactement ce qui allait être pratiqué par les formatrices lors des ateliers. Elle ne voyait pas trop le rapport avec la violence mais rapidement des réflexions d'enfants lui ont permis de voir ce que cela pouvait leur apporter. C'est ainsi que certains enfants réagissent maintenant lors d'un conflit en disant «tu ne dois pas faire comme le loup». Dès la fin de la première séance, les enfants ont fait référence aux marionnettes du loup et de la girafe lors de leur vécu de classe.

”

(1) Dans le cadre de la 10^{ème} réunion des Coordinateurs du Programme Education à la Citoyenneté et à l'Education aux droits de l'Homme du Conseil de l'Europe, l'Université de Paix a reçu un prix pour ce programme, le 20 novembre 2006.

CAUSERIE

Depuis plus d'un an, à la demande du CISP ⁽¹⁾, l'Université de Paix intervient en Algérie dans un programme de formations d'éducation à la citoyenneté ⁽²⁾.

C'est à cette occasion que certains des formateurs de l'Université de Paix ont rencontré Kabala Bwebwe, un des responsables du projet migration.

De passage en Belgique en juillet dernier, il a gentiment accepté de nous présenter un film documentaire réalisé par son équipe, «Le Piège». Ce film décrit la situation dramatique vécue par les migrants rêvant de l'eldorado européen et coincés dans le Maghreb et en Algérie, sans possibilité d'aller plus en avant, ni de retourner chez eux.

Entretien avec Kabala Bwebwe

Si nous te demandons de te présenter brièvement ainsi que le CISP, que dirais-tu ?

Me présenter ? Je dois encore trouver la meilleure façon de présenter un congolais (de Kinshasa), vivant en Algérie, travaillant pour une institution italienne !

Plus simplement je vis en Algérie depuis un peu plus d'une dizaine d'années. Quand j'ai fini de jouer aux célibataires endurcis je me suis marié (en Algérie) à une congolaise (de Kinshasa) venue faire ses études (elle n'avait pas prévu ça la pauvre !). Et le petit gars de 6 ans que nous avons se sent tristement seul : il n'a encore ni frère ni sœur ; et oui, il prend son mal en patience.

Je travaille avec le CISP depuis 2002-2003 dans le cadre de la prise en charge des questions migratoires sub-sahariennes en Algérie. Depuis, le projet s'est étendu de façon régionale à tous les pays du Maghreb en plus de quelques pays d'Afrique sub-saharienne (Mali, Niger, RDC). Des contacts sont en cours dans d'autres pays d'Afrique de l'ouest. Il s'agit en deux mots de développer des interventions pertinentes pour tenter de trouver des solutions à l'immigration irrégulière des sub-sahariens et maghrébins vers les pays riches du nord.

Le CISP, institution italienne de développement (le Comité International pour le Développement des Peuples), représente pour moi un bon cadre de réflexion et d'action sur ces questions migratoires, aussi à cause de sa philosophie d'intervention orientée

développement plutôt qu'urgence. En outre le CISP, présent en Algérie depuis 1995, y intervient dans plusieurs autres domaines de façon tout aussi orientée pérennisation à long terme : les droits de l'homme et la citoyenneté, le psychosocial, l'assistance aux réfugiés du Front Polisario dans le désert algérien, et autrefois l'assistance technique à la santé.

Depuis juillet 2004, le projet CISP œuvre en Algérie pour réduire la pression migratoire clandestine africaine vers l'Europe par des actions d'information. En quoi consiste ce travail ?

En fait l'intervention s'est faite en deux phases complémentaires. La première, de 2004 à 2006, s'est plus focalisée sur la situation des migrants dans leurs pays d'origine, c'est à dire à quelques causes principales qui les poussent à partir coûte que coûte. Ainsi nous sommes intervenus plus particulièrement sur des actions

LE PIÈGE, un reportage dans lequel les migrants irréguliers témoignent de leurs conditions de vie dans le Maghreb

de sensibilisation de masse (dans quelques pays d'origine les plus pertinents à l'époque : Mali, Niger, RDC) et sur des aides au retour pour les personnes en situation d'échec en Algérie.

La sensibilisation/information se focalisait sur les risques et dangers encourus lors de la traversée du Sahara et de la Méditerranée. Les différents témoignages faisaient état d'un grand nombre de morts ; mais cet état de choses n'était pratiquement jamais relayé par exemple par la presse, ou même les associations, à l'époque.

La sensibilisation/information se focalisait sur les risques et dangers encourus lors de la traversée du Sahara et de la Méditerranée. Les différents témoignages faisaient état d'un grand nombre de morts ; mais cet état de choses n'était pratiquement jamais relayé par exemple par la presse, ou même les associations, à l'époque.

Une rapide évaluation effectuée en 2003 dans la région d'Alger dans les milieux d'immigrants sub-sahariens avait révélé qu'environ 90% de personnes regrettaient et ne s'attendaient pas à vivre les souffrances telles qu'ils les vivaient en Algérie. Constat d'échec de leurs projets migratoires. Le même pourcentage de personnes disait que si elles avaient été bien informées des réalités sur l'immigration irrégulière, elles auraient réfléchi avant de partir.

L'objectif de l'action était aussi d'augmenter les connaissances sur les réalités migratoires. Il s'agissait de faire comprendre aux personnes (migrants potentiels dans les pays d'origine) qu'il ne suffisait pas juste de décider de partir pour réaliser ses rêves, pour que tout se fasse comme prévu. Qu'il y avait des règles à suivre (immigration légale), des lois à respecter, des procédures à suivre, etc.

Quelques éléments d'information leur ont aussi été donnés sur les victimes (morts, tortures morales, exploitations de personnes, prostitution, drogue, etc.), les conditions humanitaires catastrophiques dans lesquelles vivent les migrants dans les pays de transit, l'absence quasi-totale de droits (pas de droits à l'éducation, au logement décent, au travail, etc.), la diffusion du VIH/sida.

Cela n'était pas chose facile, mais nous l'avons fait. Les évaluations de cette action sont disponibles au CISP pour ceux qui veulent s'informer plus.

Les aides au retour, qui venaient en appui à la sensibilisation/information, ont concerné 150 personnes dans les mêmes 3 pays (Mali, Niger et RDC).

Il s'agissait de les intéresser à cette nouvelle alternative qui s'offrait à eux par rapport à leur projet migratoire qui avait échoué.

En somme un retour positif : retour + réinsertion sociale de la personne dans son milieu d'origine.

Il faut dire en passant que cette action (2004-2006) était présentée comme projet pilote pour diverses raisons, notamment celle de mettre en œuvre une intervention aussi inédite à partir d'un pays de transit, l'Algérie.

A partir de 2006 s'est mis en place la continuité de la première action, celle-ci aussi financée

comme la première principalement par la Commission Européenne.

Ici il s'agit d'aller encore plus loin dans les actions de renforcement des connaissances sur le phénomène et les réalités migratoires, de développer des services de proximité en faveur des migrants irréguliers sub-sahariens présents dans le Maghreb et œuvrer à la constitution d'un réseau d'acteurs africains et non africains de réflexion, de proposition et d'action pour d'autres formes de prise en charge de ces questions migratoires sur le continent africain.

C'est dans ce cadre que des contacts sont pris et qu'un réseau a été formalisé (le Réseau Afrique Migration : RAM ; soit dit en passant le titre du projet actuel porte le nom du réseau) avec des acteurs maghrébins (algériens, marocains, tunisiens) et sub-sahariens (maliens,

nigériens, béninois, camerounais, congolais) pour le moment. La question des migrations africaines (sub-saharienne et maghrébine (harraga)) y est creusée. Ce réseau est supposé s'étendre.

Des outils d'information/sensibilisation ont été conçus ; comme par exemple un film sur la situation des migrants sub-sahariens dans le Maghreb, LE PIEGE et un dépliant de sens-

sibilisation. Des rencontres d'animation et thématiques sont organisées périodiquement avec différentes cibles maghrébines (associations, étudiants, universitaires, jeunes de quartiers, etc). Ici les actions d'information/sensibilisation prennent une dimension nouvelle, celle d'améliorer les connaissances très partielles – et même partiales – des Maghrébins sur les migrants de transit (sub-sahariens) et de les sensibiliser, peut-être pas à de l'acceptation, mais à de la "tolérance", à moins de racisme et de xénophobie, de stigmatisation et de rejet de l'autre simplement parce qu'on ne le connaît pas et qu'on ne sait pas d'où il vient ni pourquoi il est là.

Et comme je disais plus haut, des actions de proximité sont aussi développées auprès des migrants sub-sahariens. Ici il est surtout question de rendre disponible une écoute permanente auprès de ces populations en détresse et d'organiser le relais des problèmes, besoins et interventions auprès d'acteurs locaux spécialisés et/ou intéressés.

Il s'agit aussi d'informer les migrants sur les



questions législatives qu'ils se posent par rapport aux migrations. Ce sont des agents de proximité qui font ce travail auprès des migrants.

Peux-tu illustrer ton propos à partir du film documentaire réalisé «Le piège» ?

LE PIEGE est un documentaire vidéo du CISP, réalisé par deux Algériens : Kays Djilali, photographe et Djamel Benramdane, journaliste. C'est un reportage dans lequel les migrants irréguliers, sub-sahariens essentiellement, témoignent de leurs conditions de vie dans le Maghreb. Il laisse aussi la parole à la société civile maghrébine et européenne. Il n'a pas l'ambition de traiter de tous les aspects de la migration irrégulière. Il n'en soulève que certains : ceux les plus récurrents constatés dans le cadre du travail de proximité auprès des migrants.

Ce document a pour objectif :

- d'informer et d'améliorer les connaissances sur les migrations de transit dans le Maghreb,
- de sensibiliser la société civile maghrébine à plus de compréhension, de tolérance ; et d'impliquer la société civile maghrébine dans la prise en charge des problèmes soulevés par cette thématique.

Il est un outil, parmi plusieurs autres (pièce de théâtre, affiches, dépliants, témoignages, photos, œuvres d'art), conçu dans le cadre du programme en cours. Il a une cible multiple : aussi bien les populations maghrébines (qui les accueillent bien ou pas bien selon les cas et qui ont encore à comprendre cette migration de transit et à apprendre à «vivre» avec les migrants de transit), les populations européennes (qui veulent à tout prix réduire les flux migratoires irréguliers vers leurs pays et qui énoncent des législations dont ils ne se rendent pas compte des effets néfastes en amont), que les populations sub-sahariennes elles-mêmes (qui sont souvent dans la sous-estimation des réalités dures de la migration illégale et dans la surestimation complète des opportunités dans les pays de transit ou de destination).

Le document est élaboré en 3 grands chapitres qui en forment l'ossature :

1) raisons de départ des migrants sub-sahariens de leurs pays et raisons de leur présence au Maghreb

- les raisons qui poussent les jeunes à fuir, à tenter l'aventure
- la pauvreté, la difficulté de subvenir aux besoins de sa famille, chômage, sécheresse, manque de perspectives, instabilité politique.
- recoupements avec des témoignages de migrants présents au Maghreb.

2) difficultés de vie et d'intégration des migrants au Maghreb. Le fait qu'ils séjournent souvent de façon illégale dans ces pays les pousse à vivre dans la clandestinité, avec des répercussions sur leur vie au quotidien.

- dangers et difficultés pour traverser le Maghreb et y vivre : agressions, froid, faim, clandestinité, expulsions,...
- difficulté d'intégration : scolarisation, accès aux soins, absence de droits et de liberté de circulation, xénophobie et racisme, difficulté d'accès à un emploi légal, exploitation, logements insalubres.

3) enfin les raisons de leur fixation dans ces pays (pourquoi restent-ils : ils sont piégés et le piège s'est refermé sur eux)

- fermeture des frontières, le durcissement des législations, la politique de pression de l'UE sur le Maghreb.
- mauvaise information initiale dans les pays d'origine sur les vraies réalités
- économies perdues, pas de moyens pour retourner au pays
- retour difficile en situation d'échec (sentiment de honte, espoir persistant de passer)
- quelles sont les solutions ?

Le document présente un rapide comparatif avec la situation des migrants maghrébins qui cherchent eux aussi à passer en Europe.

Face à un environnement hostile, quels sont les défis majeurs à relever ?

Les défis à relever sont multiples. Difficile de les énumérer tous.

J'aimerais juste dire que personnellement j'aime à mettre en avant la notion de "liberté", qui, pour moi, est plus importante que la notion de développement.

En effet dans la notion de développement il est difficile d'éviter une espèce "d'arrogance" du «fort» qui vient en aide au «faible», et ceci si on se met dans le schéma que ce sont les forts, les riches, qui doivent aider les faibles, les pauvres, à se développer et à devenir autosuffisants dans la majorité des domaines, y compris dans la bonne gouvernance. Cette "arrogance", malheureusement bien présente dans les relations nord-sud de nos jours, n'arrange rien, bien au contraire. Plusieurs exemples l'illustrent bien, on ne va pas s'y attarder. Donc je disais que pour moi la Liberté avec grand L est plus importante parce qu'elle englobe forcément la notion du développement. Elle permet à l'être humain de se sentir bien là où il est, en se sentant déjà bien dans sa tête. Elle lui permet, je pense, de comprendre sa vie dans son environnement et de l'exprimer sans entraves et dans le respect des autres. Pour moi la liberté permet le développement ; l'inverse n'est pas forcément vrai.

En fait c'est toute une éducation à la citoyenneté et à la vie en société qu'il faut promouvoir. Education qui intéresse, dans le contexte des pays faibles, tout le monde : du sommet de la pyramide à la base.

Et puis il y a l'importance primordiale que doit avoir l'information et l'accès à l'information. Je parle d'information vraie.

Si les mafieux de toute sorte aujourd'hui se font du beurre à n'en plus finir sur les trafics migratoires, c'est parce qu'ils savent comment maîtriser une certaine forme d'information et l'utiliser à leur avantage pour tromper migrants et familles de migrants. En cela ils sont plus efficaces que nous acteurs étatiques ou non étatiques intervenant dans les programmes classiques de soutien aux migrants.

Il n'est pas normal encore de nos jours que des personnes qui désirent émigrer (légalement ou pas d'ailleurs) puissent avoir un accès plus qu'aisé à des informations rendues disponibles par des trafiquants plutôt qu'à des informations diffusées par des ambassades par exemple, des ONG, ou encore d'autres institutions gouvernementales.

L'Université de Paix, depuis plus d'un an, propose un programme de formation en

éducation à la citoyenneté. Qu'est-ce que cette collaboration vous apporte ?

Rien à nous qui pilotons le programme immigration du CISP. Pour la simple et bonne raison que l'Université de Paix n'est pas partenaire du programme. Mais nous sommes au courant des bienfaits apportés par l'intervention des formateurs de l'Université de Paix quand ils interviennent auprès des populations locales en Algérie dans le cadre du projet citoyenneté et reconstruction du dialogue.

Je me demande personnellement s'il ne serait pas d'une certaine utilité que l'Université de Paix intervienne aussi en appui dans les rapports internes au sein de structures comme celles du CISP, question d'améliorer peut-être la communication entre les membres ? c'est plus une question qu'une réponse ici.

Que des formateurs de l'Université de Paix aient, un peu par la force des choses, visualisé le film "LE PIEGE" lors de l'un de leurs passages en Algérie et s'y soient intéressés au point d'organiser sa diffusion à Namur, a beaucoup flatté l'équipe. En fait c'est l'Université de Paix qui a été le premier des nombreux contacts européens pris, à réagir par rapport à un outil d'information/sensibilisation sur un sujet aussi délicat et à proposer sa diffusion en Europe. Je redis donc, au nom de l'équipe du programme immigration du CISP, notre reconnaissance à l'Université de Paix, en particulier du fait qu'elle a rapidement, par ses formateurs, senti le besoin d'une diffusion large de l'information au travers de nos outils d'information.

Le mot de la fin pour toi, ce serait...

Merci à l'Université de Paix pour son intérêt aux activités du CISP Algérie et plus particulièrement son intérêt pour le programme immigration.

C'est comme cela petit à petit que s'élargira le réseau d'intervenants dans ce sujet délicat des migrations et que se développera un autre regard et une autre perception, dans le but de sortir des libertés réduites ou inexistantes, de la mal-information, de la stigmatisation, et des situations humanitaires difficiles.

**Propos recueillis par Christine Cuvelier,
Chargée des relations publiques**

(1) CISP – Comité International pour le Développement des Peuples basé en Algérie - Tél. +213 21 77 56 71
(2) cf. article p.7 de ce trimestriel

NOUVELLES

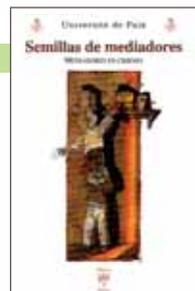
Vient de paraître...

La version en espagnol du livre "Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe" vient de paraître.

Cet ouvrage a été traduit par notre relais barcelonais «Galeria de Mediatio».

Semillas de mediadores, Mediadores en ciernes

Edicions 3 Cadires – 215 pages - Prix : 19,20 €



Info flash...

Si vous voulez être régulièrement informé(e) de nos activités, publications, projets,... inscrivez-vous via www.universitedepaix.be à l'**e-news**.

Formations à la demande

Un programme de formation construit pour vous...

À partir des besoins de votre groupe, nous élaborons, dans le respect des personnes et de l'organisation, un programme spécifique de formation.

Programme d'activités 2008-2009

Les propositions d'activités de l'Université de Paix pour l'année culturelle 2008-2009 seront détaillées dans l'édition spéciale du trimestriel n°103 à paraître en juin 2008.

Pour recevoir cette brochure : **+32(0)81 55 41 40** - info@universitedepaix.be



50^e anniversaire

de la remise du Prix Nobel de la Paix à Dominique Pire

Conférence, colloques, concerts, exposition...

Tout au long de l'année 2008, les 4 associations fondées par Dominique Pire

- l'Aide aux Personnes Déplacées
- le Service d'Entraide Familiale
- les Iles de Paix
- l'Université de Paix

vous proposent un programme d'activités élaboré conjointement pour fêter le 50^e anniversaire de la remise du Prix Nobel de la Paix à Dominique Pire.

BOÎTE À OUTILS

Jouer avec un parachute est amusant, tant pour les tout-petits, les enfants, les adolescents que pour les adultes. C'est une activité qui sort de l'ordinaire... qui est magique !

Un exemple de jeu de coopération avec la toile de parachute...

Le crocodile

Objectifs de l'activité

- Améliorer l'apprentissage d'habiletés perceptuelles, sociales et physiques :
 - corporel : la motricité globale (équilibre, coordination générale, rythme, enchaînement de gestes)
 - spatial : la latéralisation, l'orientation par exemple
 - social : la coopération, le respect d'autrui, la solidarité,...
 - créatif : par exemple, rechercher de nouvelles variantes aux activités proposées
- Favoriser les interactions entre les participants.
- Apprendre la collaboration.
- S'amuser.

Le crocodile affamé se glisse sous la toile de parachute et se place au centre. Il « mord » les jambes de ses victimes et les tire dans la rivière, c'est-à-dire au centre du parachute. Les victimes lancent des cris de terreur, puis se transforment en crocodiles et attaquent de la même façon les autres participants du cercle. Cela continue jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne pour tenir le parachute : à ce moment-là, ils sont tous dans la rivière !



Matériel

- Une toile (de parachute) résistante de forme circulaire, constituée de fuseaux de couleurs différentes, avec ou sans ouverture centrale et poignées.

Quelques recommandations d'utilisation

- Il est vivement déconseillé aux participants de marcher sur la toile de parachute avec des chaussures et de laisser les enfants passer la tête par le trou central.
- Avant de jouer, il est également vivement conseillé de donner des explications précises aux participants. Pour bien réussir à expliquer chaque jeu, l'animateur demande aux participants d'étendre le parachute par terre et de s'agenouiller autour.

déroulement

Tout le monde est assis, jambes tendues sous le parachute, et tient les bords du parachute à hauteur de la taille en le faisant onduler. Un participant –un cro-

Nous tenons à préciser que cette activité se trouve dans le livre «Jeux coopératifs pour bâtir la paix» de l'Université de Paix paru aux éditions Chronique sociale.

LIBRAIRIE

New

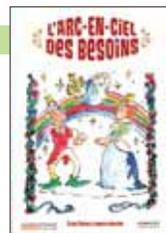
• L'arc-en-ciel des besoins

de Vilma Costetti & Monica Rinaldini

Ce livre commence par une histoire illustrée, suivie d'une série de jeux pour
- découvrir et se familiariser avec un large éventail de besoins ;
- pour aider les enfants à reconnaître et à exprimer les besoins qu'ils éprouvent à chaque moment de la journée, à l'école, en famille, auprès d'amis, au cours de leurs loisirs...

Car être conscient de ses besoins est un premier pas, le plus efficace, vers la capacité à les satisfaire concrètement.

Éd. Esserci – 64 pages - Prix : 10,50 €



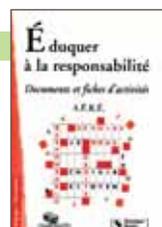
• Éduquer à la responsabilité

Documents et fiches d'activités du Collectif AERE

Dans un premier temps, les auteurs proposent une série de réflexions et de pistes de recherche afin d'aider les enseignants, animateurs, éducateurs,... à développer l'apprentissage de la citoyenneté et de l'humanité.

La seconde partie est constituée de fiches pratiques destinée à faire travailler des élèves d'âges divers sur des textes, des situations, des questions...

Éd. Chronique sociale – 176 pages - Prix : 14,40 €

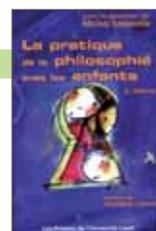


• La pratique de la philosophie avec les enfants

sous la direction de Michel Sasseville

Ce livre s'adresse à celles et ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux droits et libertés des enfants. Il y est question des principes et des moyens qu'une approche éducative -la philosophie pour les enfants- met en œuvre afin de leur permettre d'apprendre à penser par et pour eux-mêmes.

Les Presses de l'Université Laval – 234 pages - Prix : 20 €



New

• Construire la non-violence

Les besoins fondamentaux de l'enfant de 2 ans 1/2 à 12 ans

de Suzanne Heughebaert & Mireille Maricq (Préface Jean Epstein)

Un guide pour répondre aux questions que se posent de plus en plus fréquemment les parents, les enseignants, les éducateurs, les animateurs,... à propos de la violence chez les jeunes enfants.

Quelles sont les causes principales de la violence ? En quoi les besoins fondamentaux de l'enfant sont-ils liés à la non-violence et quels sont les enjeux des apprentissages fondamentaux ? Quel est le rôle des adultes (parents, enseignants, animateurs,...) ? Quelle est l'importance de l'estime de soi ? Que doit-on absolument éviter pour ne pas favoriser la violence ? Pourquoi et comment créer des interdits, des limites, des repères ? Comment organiser les règles de vie ? Y a-t-il des liens entre l'autonomie de l'enfant et la non-violence ? ...

Des idées d'activités, des démarches à mettre en œuvre, des pistes y sont développées et illustrées par de nombreux exemples réalistes, concrets et pratiques en vue d'enrichir les pratiques pour le bien-être de l'enfant.

Éd. De Boeck – collection «Outils pour enseigner» - 192 pages - Prix : 20,50 €



BON DE COMMANDE

A (photo)copier et à renvoyer à : Université de Paix - 4, Bd du Nord - 5000 NAMUR
Tél. : +32(0)81-55 41 40 - Fax : +32(0)81-23 18 82 - Mail : info@universitedepaix.be

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Tél :
Fax :
E-mail :

Oui, je m'abonne et choisis

- un Abonnement ordinaire 10 €
- un Abonnement Membre adhérent 20 €

Oui, je commande

Histoire à lire...

- La fourmi Rikiki 5 €
- Gigi la girafe au pays des animaux 13,50 €

Estime de soi

- Quand les tout-petits apprennent à s'estimer 19 €
- L'estime de soi des adolescents 10,60 €
- Comprendre et guider le jeune enfant à la maison, à la garderie 9,75 €

Prévention

- Construire la non-violence 20,50 €
- L'arc-en-ciel des besoins 10,50 €

Coopération

- Jeux coopératifs pour bâtir la paix (nouvelle adaptation) 18,90 €
- Bien s'entendre... pour apprendre! 30 €
- Les jeux de parachute 12 €
- Le parachute (matériel d'animation, diamètre de 6 mètres) 150 €
vendu avec un sac de rangement en nylon

Comprendre et agir...

- Silence, la violence! 7,80 €
- Éduquer à la responsabilité 14,40 €
- Construire la non-violence 20,50 €

Communication

- Les mots sont des fenêtres (ou des murs) 16,50 €
- Manuel de Communication Nonviolente 16 €
- Comment leur dire... Le Process Communication 26,90 €

Des solutions...

- | | |
|---|---------|
| <input type="checkbox"/> Négocier, ça s'apprend tôt ! | 15 € |
| <input type="checkbox"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le livre | 19,50 € |
| <input type="checkbox"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le DVD | 22 € |
| <input type="checkbox"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : kit (livre + dvd) | 35 € |
| <input type="checkbox"/> Semillas de mediadores, Mediadores en ciernes | 19,20 € |
|
 | |
| <input type="checkbox"/> Cartes postales avec enveloppes «Les 4 saisons» de Lise Brachet | 5 € |

Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2008
et ne tiennent pas compte des frais de livraison

Oui, je m'inscris à la (aux) session(s) de formation suivante(s) de l'Université de Paix

- 2814 – Le dialogue comme outil de travail
- 2815 – 3, 2, 1,... Clap on tourne !
- 2816 – Tous en scène !
- 2817 - Mieux communiquer en osant s'affirmer
- 2818 - Il n'y a pas que les mots pour le dire
- 2819 - Développer l'estime de soi
- 2820 - Querelles d'enfants : adultes présents
- 2821 - Des émotions et des conflits (Lambersart - France)
- 2822 - Pratique de négociation
- 2823 - Une autre manière de prévenir les conflits :
le yoga et la relaxation pour enfants et adolescents
- 2824 - Conférence de Thomas d'Ansembourg
"Monde nouveau, conscience nouvelle. L'intériorité au service de la citoyenneté"
- 2825 - Comment gérer les conflits avec les adolescents ?
- 2828 - Introduction à la Communication Nonviolente
- 2829 - J'ai un nuage gris dans le coeur
- 2830 - Des conflits et des groupes
- 2831 - À l'écoute de soi
- 2833 - Stage parents-enfants : Sur la trace des celtes...
- 2835 - Stage parents-enfants : Sur la trace des berbères...

Et, j'effectue mon paiement par virement bancaire à l'ordre de l'Université de Paix :

- Triodos 523-0801776-49
- Delta Lloyd 636-1996901-89
- Fortis 001-0419703-60
- par mandat postal international

Si vous résidez en France : paiement sur le compte

- Société générale de Paris 00037291362 de l'Université de Paix

Oui, je souhaite recevoir :

- le programme des formations et conférences de l'Université de Paix, année culturelle 2008-2009
- le dépliant Dominique Pire «L'homme qui hier a pensé demain...», 1958 - 2008
- le dépliant de mise à disposition de salles de réunion de l'Université de Paix
- le dépliant de présentation de l'Université de Paix
- le dépliant de présentation du programme de formation
«Graines de médiateurs – Développement des habiletés sociales»

Date :

Signature :

AGENDA

Gérer les conflits interpersonnels, personnels, sociaux ou professionnels de manière créative, non-violente et efficace vous intéresse ?

Participez aux activités de l'Université de Paix.

MARS 2008



> Le dialogue comme outil de travail

avec Charles-Henri RUSSON – Spécialiste des systèmes de décision et d'intervention en entreprise. Formateur au sein du réseau IFEAS (Institut francophone d'études et d'analyses systémiques)

Cette formation s'adresse aux négociateurs, médiateurs, animateurs, conciliateurs, acteurs sociaux et à tous ceux dont la qualité d'écoute et d'interaction est au cœur de leur savoir-faire. Une réflexion pratique avec élaboration possible d'un plan de travail et de suivi personnel.

Dates : Jeudi 20 & vendredi 21 mars 2008 - Lieu : Université de Paix

Prix : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence : 2814

Si votre participation est prise en charge par une organisation: 160 €

> 3, 2, 1... Clap on tourne!

avec Cécile DENIS, Julie DUELZ - Formatrices UP
& Sophie THOMAS - Animatrice

Entrer progressivement dans les coulisses de la réalisation d'un film. Inventer des histoires. Se découvrir des talents d'acteur, de maquilleur, de metteur en scène, ... Réaliser un petit film. Organiser une séance de projection...

Et, s'amuser !



Dates : Congé de Pâques / du mardi 25 au vendredi 28 mars 2008 - Référence : 2815

Lieu : Centre Marcel Hicter (Domaine de La Marlagne) - Wépion

Groupe : 14 à 18 participants - Age : de 8 à 12 ans - Prix : 100 €

Les questions financières ne peuvent constituer un obstacle.
Toute personne ayant des difficultés est invitée à nous en faire part dès l'inscription.

Programme détaillé des formations
Tél. +32(0) 81-55.41.40 - Fax. +32(0) 81-23.18.82
info@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be

Les frais de participation d'enfants de moins de 12 ans à un stage extrascolaire de l'Université de Paix peuvent faire l'objet d'une déduction fiscale.

> Tous en scène!



avec Christelle LACOUR, Laurent MARCHESI & Claire STRUELENS
Formateurs UP

Créer une **représentation théâtrale**, où chacun(e) apporte ses talents d'écrivain, de décorateur, de metteur en scène, de musicien, d'acteur, de reporter, de bruiteur,...

Dates : Congé de Pâques / du mardi 25 au vendredi 28 mars 2008 - Référence : 2816

Lieu : Université de Paix

Groupe : 14 à 18 participants - Age : de 13 à 16 ans - Prix : 100 €

AVRIL 2008

> Mieux communiquer en osant s'affirmer

avec Christelle LACOUR & Laurent MARCHESI – Formateurs UP

L'affirmation de soi est essentielle pour la confrontation constructive des idées et des personnes. Elle peut être utile à tous ceux qui désirent améliorer leurs relations familiale, professionnelle, sociale,...

Dates : Lundi 7 & mardi 8 avril 2008 - Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence : 2817

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €

> Il n'y a pas que les mots pour le dire

avec Cathy VAN DORSLAER - Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation

Découvrir et prendre conscience de la dimension non-verbale de la communication. Comprendre les enjeux du non-verbal dans la communication. Balayer les diverses facettes de ce niveau relationnel fondamental.

Dates : WE 12 & 13 avril 2008 - Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence : 2818

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €

> Développer l'estime de soi

avec Julie DUELZ & Lysiane MOTTIAUX – Formatrices UP

Mieux se connaître. Prendre conscience de ses ressources et de ses points d'amélioration. Identifier ses émotions et les besoins sous-jacents. Pouvoir clarifier ses valeurs et adapter ses comportements par rapport à celles-ci. Mettre en place des actions pour atteindre ses objectifs.

Dates : 4 matinées, lundis 14, 21 & 28 avril et lundi 5 mai 2008

Lieu : Université de Paix - Référence : 2819

Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €

> Querelles d'enfants : adultes présents

avec Lysiane MOTTIAUX & Claire STRUELENS – Formatrices UP

Cette formation propose aux adultes responsables d'enfants des outils pour :

- construire un climat respectueux de chacun, au sein de la famille, de la classe, du groupe ;
- initier les enfants de 5 à 12 ans à la résolution de conflits de manière positive.

Dates : Vendredis 18 & 25 avril 2008 - Lieu : Université de Paix

Prix : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence : 2820

Si votre participation est prise en charge par une organisation: 160 €

en France

> Des émotions et des conflits

avec Philippe LESNE – Formateur UP

Gérer ses émotions ? Les contenir ? Les libérer ?

Lors d'un conflit, puis-je évaluer si mon émotion est ou non adaptée à la situation ?

Que puis-je en faire ? Peut-elle être mon alliée ?

Dates : Vendredi 25 & samedi 26 avril 2008 - Prix unique : 160 €

Lieu : Espace St-Exupéry (Centre de ressources de la Petite Enfance)

6, rue des Blanchisseurs à 59130 Lambersart - Référence : 2821

> Pratique de négociation

avec Christelle LACOUR – Formatrice UP

& Sonja LEONARD – Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation

Cerner ses forces et faiblesses dans les négociations quotidiennes.

Augmenter ses compétences à négocier

Dates : WE 26 & 27 avril 2008 - Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 € - Référence : 2822

> Une autre manière de prévenir les conflits : le yoga et la relaxation pour enfants et ados

avec Jean-Luc VIDUA – Instituteur, Président du Groupe belge de recherche sur le Yoga dans l'éducation (R.Y.E.), Reflexologue, Art-thérapeute pour enfants

Apprendre des exercices de yoga et de relaxation pour enfants qui les aideront à mieux vivre ensemble et à savoir se concentrer et être attentifs. Apprendre à adapter ces exercices en fonction de l'âge, de l'activité et du comportement des enfants. Découvrir le lien entre l'attention à soi, l'attention aux apprentissages, l'attention aux autres... par le biais d'activités corporelles.

Durée : 2 journées non-résidentielles - Dates : WE 26 & 27 avril 2008

Lieu : Centre Marcel Hicter (Domaine de La Marlagne) - Wépion

Prix : 150 €, repas de midi compris (Membre adhérent UP : 135 €) - Référence : 2823

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 195 €



50^e anniversaire de la remise du Prix Nobel de la Paix
à Dominique Pire



Université de Paix asbl (n° national : 4-161339-58)
Bld du Nord, 4 - 5000 Namur - BELGIQUE
Tél. +32 (0)81-55 41 40 - Fax +32 (0)81-23 18 82
info@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique

